

Céline Pieters

Postdoctoral researcher at Philosophy of Media and Technology, Universität Wien, Austria
& Collaboratrice scientifique PhiLixte, Université libre de Bruxelles, Belgique
celine.pieters@univie.ac.at,
cepieter@gmail.com

**Imaginer la robotique et l'intelligence artificielle
via la pratique rhétorique**

Les chercheurs en robotique et les philosophes des techniques font le même constat en ce qui concerne les questions éthiques : il est essentiel de ne pas limiter le débat aux rêves et aux cauchemars. Cela nous empêche de penser les technologies au présent, de considérer les enjeux et problèmes concrets qui se posent de nos jours et dans un futur proche (par exemple : Brooks, 2017 ; Laumond, 2019 ; Coeckelbergh, 2020).

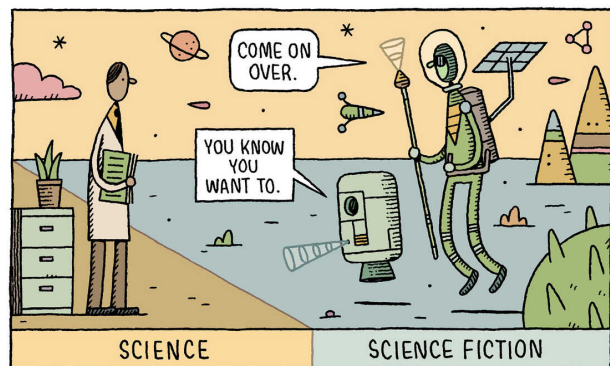
Pour autant, les rêves et cauchemars technologiques sont précisément le filon qu'exploite massivement la science-fiction et la culture populaire qui s'empare du sujet. Dans un premier temps, il est donc nécessaire de comprendre pourquoi certains récits prévalent sur d'autres, par qui ils sont créés et à qui ils bénéficient.

À première vue, on devine les raisons psychologiques liées au très apprécié sentiment d'*horreur délicate* (Burke, 1757 Trad. 2009) ainsi que les raisons économiques qui en suivent son exploitation. Mais qu'en est-il des raisons rhétoriques ? De ce point de vue, comment expliquer que nous retournions systématiquement vers les mêmes schémas narratifs lorsque nous abordons la thématique de l'IA et de la robotique ? Est-il possible que nous manquions d'imagination ? Quelles difficultés rencontrons-nous spécifiquement lorsqu'il est question de représenter la robotique et l'IA ? Face à quels obstacles nous trouvons-nous alors que nous visons à susciter l'émerveillement tout en évitant la démesure ?

Je propose d'explorer cette question en sollicitant la rhétorique dans sa dimension pratique.

D'une part, la pratique d'exercices de rhétorique devrait permettre d'identifier un certain nombre d'obstacles qui se présentent à nous lorsqu'il s'agit d'imaginer la robotique *autrement*. D'autre part, elle devrait permettre révéler les valeurs et représentations de ceux qui s'y essaient.

Dans le cadre de cette communication, j'aspire à exposer cette démarche et à en discuter les avantages et les limites.



Tom Gauld, *Department of Mind-Blowing Theories*,
Drawn and Quarterly, 2020

Bibliographie (provisoire)

BOOTH, W. (1983) *The Rhetoric of fiction*. University of Chicago Press.

BROOKS, R. (2017) *The Seven Deadly Sins of AI Predictions*, MIT Technology Review.

BURKE, E. (1757), Trad. Baldine Saint Girons (2009). *Recherche philosophique sur l'origine de nos idées du sublime et du beau*. Vrin, Paris.

CHIRON, P. (2019), *Manuel de rhétorique ou Comment faire de l'élève un citoyen*. Les Belles Lettres.

COECKELBERGH, M. (2020), *AI Ethics*, Cambridge MA: The MIT Press.

DANBLON, E. (2013) *L'homme rhétorique*. Les éditions du Cerf.

HOUDART-MEROT, V., PETITJEAN, A.-M. (2021) *La recherche-crédation littéraire*. Peter Lang, Berne.

KENNEDY, G. A. (1998). *Comparative rhetoric: An historical and cross-cultural introduction*. Oxford University Press, USA.

LAUMOND, J.-P., DANBLON, E., PIETERS, C. (2019). *Wording Robotics*. Springer Star Book.

OBADIA, C. (2017). *Le Plaisir de l'émerveillement. Méditations épicuriennes*. Les conférences du Plaisir à l'ISC Paris, 18 octobre 2017.

SCHAEFFER, J.-M. (1999). *Pourquoi la fiction?* Edition Seuil, Paris.